

Le magazine

ACTUALITÉS

**Grâce au Bricobus, Christophe
sait couler une dalle**

ILS FONT LE TERRITOIRE

De bois, de pierre et d'art

DOSSIER

**Aux bons soins
des EPHAD**

L'édito

de Claude Jaouen

Président du Val d'Ille-Aubigné

En ce début d'année, des éléments marquants de l'année 2019.

2019 : phase de consultation du projet de PLUi. Après consultation des personnes publiques associées et enquête publique, l'analyse des remarques et les corrections nécessaires sont en cours. L'approbation du PLUi est programmée pour février 2020.

Le Plan Climat Air Énergie de Territoire du Val d'Ille-Aubigné (PCAET). Le projet sera validé début d'année 2020. En agissant localement il a pour finalité de renforcer et d'inscrire les actions du territoire, mais aussi d'impliquer l'ensemble des acteurs locaux (entreprises, agriculteurs, collectivités, associations, citoyens...) dans la nécessaire transition écologique.

Prise de compétence eau potable au 1er janvier 2020, en application de la loi NOTRe. Pour les usagers ceci ne change rien. La prise en charge du portage de cette compétence et sa mise en œuvre par la Communauté de communes est en cours et se consolidera sur l'an prochain, sans rupture des contrats en cours.

Contrat de transition écologique. Suite à un appel à candidature du Ministère de la transition écologique et solidaire, le Val d'Ille-Aubigné a été retenu en juillet pour élaborer et signer un contrat de transition écologique avec l'État. C'est le premier contrat de ce type sur le département. Les objectifs sont de démontrer par l'action que l'écologie est un moteur de l'économie et développer l'emploi local par la transition écologique. Et aussi d'agir avec tous les acteurs du territoire, publics comme privés pour traduire de manière concrète la transition écologique. Il s'agit d'un programme d'actions avec des engagements précis et des objectifs de résultats. Ce sont 19 actions : 3 sur le thème de l'agriculture durable, 6 sur les mobilités alternatives et 10 sur les énergies renouvelables.

Une très bonne année 2020 à toutes et à tous.

Le Président de la Communauté de communes Val d'Ille-Aubigné



Vœux 2020 de la Communauté de communes en présence des élus, entreprises, associations et partenaires du territoire.

VALORISER
il
PARTAGER

Val d'ille
Aubigné

Directeur de la publication : Claude Jaouen. **Mise en page :** Studio Bigot. **Rédaction :** Services du Val d'Ille-Aubigné - Olivier Brovelli. **Credit photos :** Val d'Ille-Aubigné, Yves Bigot, Les Compagnons bâtisseurs Bretagne, , @kazakovmaksim, terovesalainen, stock.adobe.com, Audiar. **Impression :** Imprimerie des Hauts de Vilaine - Le magazine du Val d'Ille-Aubigné est imprimé sur du papier labellisé PEFC. **Tirage :** 16 500 exemplaires. **ISSN :** 2553-4025 - **Dépôt légal :** Décembre 2019.



 MOBILITÉ

Anita, aventurière de la mobilité



Anita habite La Mézière. Elle a toujours utilisé sa voiture pour aller travailler à Rennes. Mais à 50 ans, Anita a décidé de changer ses habitudes pour en finir avec les difficultés rencontrées tous les jours sur la D 137 : bouchons, retards, insécurité routière, pollution, fatigue...

« Ce flux de voitures toujours plus important m'a amenée à me questionner sur ce que je pouvais faire pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et arriver au travail moins stressée ».

Grâce aux Aventuriers de la mobilité, Anita a bénéficié d'une prise en charge de son abonnement BreizhGo. Ce qui lui permis de tester pendant un mois la ligne de car n°15 au départ de l'arrêt Macéria, distant de 6 mn à pied de son domicile, jusqu'à l'arrêt Anatole

France, connecté au métro pour rejoindre l'esplanade Charles-de-Gaulle, à Rennes. L'essai s'est avéré concluant : « C'est plus de confort. Je peux lire, me reposer ou discuter avec d'autres usagers. C'est aussi moins de pollution ».

Si le trajet est plus confortable, Anita souligne néanmoins que les cars se retrouvent coincés sur les mêmes axes empruntés par les voitures le matin. La solution ? « Prévoir des voies uniquement dédiées à ce mode de transport collectif inciterait davantage les gens à changer leurs habitudes ». L'expérience l'a toutefois convaincue : « Je vais continuer sur ma lancée ».



FRUITIERS OUBLIÉS

L'églantier

Taille : de 1 à 5 mètres.

Écorce : tiges dressées à aiguillons très robustes. Bois clair, blanc rougeâtre à brunâtre.

Feuilles : alternes, composées de 5 à 7 folioles ovales et bleutées.

Fleurs : rose pâle ou blanches, solitaires. Visibles de mai à juillet.

Fruits : rouges et ovoïdes, appelés cynorrhodons. Arrivent à maturité en automne. Ils contiennent des « poils » très irritants pour la peau.

Répartition : dans les haies et en lisière de boisements.

Exigences : apprécie le soleil et les sols bien drainés, voire secs.

Usages et propriétés : la pulpe du fruit est comestible, consommée crue ou cuite en confiture, en tisane, etc. Très riche en vitamine C. L'églantier peut être utilisé comme porte-greffe pour les rosiers d'ornement.



ENVIRONNEMENT

Vergers : savoir tailler

Le Val d'Ille-Aubigné met en œuvre depuis 2011 une politique de valorisation des vergers de son territoire afin de sauvegarder les variétés anciennes et locales de pommes, poires et cerises.

Avec la complicité de l'association des Mordus de la pomme, la Communauté de communes propose une aide à la plantation ou à la restauration des vergers afin d'accompagner les porteurs de projet dans le choix des variétés.

Des formations sont aussi proposées :

5 février : taille hautes tiges ;

4 mars : greffage de fruitiers sauvages ;

7 mars : greffage pommiers et poiriers ;

14 mars : taille de palmettes.

► + **infos** : 02 99 69 86 03
ou camille.jamet@valdille-aubigne.fr



ENVIRONNEMENT

Le bois de bocage, une filière d'avenir



Le Val d'Ille-Aubigné a noué cet hiver un partenariat avec l'association d'agriculteurs Collectif bois bocage 35 (CBB35), très active dans la valorisation du bois bocager en Ille-et-Vilaine.

La Communauté de communes, adhérente de l'association, met à sa disposition une partie de la plateforme biomasse d'Andouillé-Neuville pour ses besoins de stockage et de séchage de plaquettes destinées à la production d'énergie dans le cadre du partenariat avec le Collectif Bois Bocage. L'association participera à l'animation de la filière en proposant un accompagnement des exploitants agricoles volontaires à la gestion durable de leurs haies, à valoriser en bois énergie ou bois d'œuvre.

De son côté, le Val d'Ille-Aubigné continuera à produire du paillage pour ses plantations et les communes ainsi que du bois bûche à destination des particuliers. Ceci à partir de l'entretien de ses espaces verts et des travaux de restauration des espaces naturels. Une expérimentation de valorisation en bois d'œuvre est envisagée. En structurant la filière bois locale, via la valorisation du bois de bocage sous forme de bûches, plaquettes énergie et paillage, la Communauté de communes participe à la préservation du paysage bocager avec l'ambition de devenir territoire à énergie positive d'ici 2040.

ENVIRONNEMENT

Un pacte citoyen pour la transition

À l'approche des élections municipales, le Pacte pour la transition souhaite favoriser la participation citoyenne en encourageant le dialogue avec les élus afin d'accélérer le changement dans les communes. Soutenu par une cinquantaine d'organisations, des citoyens, des élus et des scientifiques, le Pacte pour la transition dresse la liste de 32 mesures concrètes en faveur de la transition écologique, solidaire et démocratique, applicables à l'échelle locale.

Parmi ces mesures figurent : la préservation du foncier agricole, de la biodiversité et de la ressource en eau ; le développement des transports en commun et des mobilités actives ; le soutien aux filières paysannes, bio et locales, notamment en restauration collective ; l'alimentation du patrimoine public en énergie renouvelable, etc.

► + infos : www.pacte-transition.org



ÉNERGIE

Le PCAET en vidéo

Qu'est-ce que le Plan climat air énergie territorial (PCAET) du Val d'Ille-Aubigné ? À quoi ça sert ? Comment agir à notre niveau ? Transports, habitat, énergies renouvelables, agriculture, espaces naturels... Suivez Louise en vidéo pour tout comprendre. Louise a des solutions pour lutter contre le changement climatique sur le territoire.

► À visionner sur www.valdille-aubigne.fr et dans votre magazine à partir de mars 2020.

URBANISME

une enquête publique suivie

L'enquête publique consacrée au futur Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) s'est déroulée du 30 septembre au 4 novembre, en ligne et dans six points d'accueil physique. La commission d'enquête a constaté son bon déroulement et la bonne participation du public, notamment grâce au registre numérique.

Au total, 2 007 visites et 385 observations écrites ont été enregistrées, portées sur les registres papier, le site Internet, par mail ou courrier.

CULTURE

Du théâtre au collège de La Mézière

Vendredi 31 janvier, Claude Brozzoni, metteur en scène, rencontrera deux classes de 6^e du collège Germaine Tillion pour un atelier découverte de la langue et de la théâtralité, avant une représentation de la pièce *La véritable histoire du cheval de Troie* à la Station Théâtre. Les 6-7 avril, deux classes de 3^e assisteront à leur tour à la représentation de plusieurs scènes de *Britannicus* (Racine) et de *Woyzeck* (Büchner), jouées par des élèves de terminale du lycée Bréquigny. Toujours au collège Germaine Tillion, la résidence de Vincent Collet, metteur en scène du théâtre de Poche, se poursuit. Après *Aveugles* puis *Antigone*, l'artiste planche avec trois comédiens sur le troisième volet du triptyque *JUSTICE-S*. Une classe de 4^e participe au projet de création.

Musique à l'école

En décembre, les élèves des classes instrumentales de l'école de musique de l'Illet (EMI) ont rencontré la compagnie OCUS pour s'initier à l'écriture de la musique de théâtre. L'occasion de découvrir son nouveau spectacle en création, *Le Dédale palace*, avant le second atelier. Trois projets de création musicale et chorale sont en chantier avec l'école de Gahard, Montreuil-sur-Ille et Feins.

L'école de musique Allegro poursuit elle aussi ses activités d'éducation musicale en milieu scolaire. Quatre classes des écoles publiques de La Mézière, Montreuil-le-Gast, Saint-Germain-sur-Ille et Vignoc participent au programme "Orchestre à l'école". À l'école privée de Montreuil-le-Gast, un projet de création de chansons est en cours. De son côté, la chorale brésilienne de l'école publique de Melesse invitera le "Maracuja quartet" en concert, samedi 21 mars, à Guipel.

TOURISME

Le sentier de la Chaussonnière, à Montreuil-le-Gast

Retrouvez à chaque numéro une nouvelle idée de balade sur l'un des 32 sentiers de randonnée du Val d'Ille-Aubigné parmi les 288 km d'itinéraires balisés, accessibles à pied, à vélo ou à cheval.

Lieu : Montreuil-le-Gast
Départ : parking de la salle omnisports
Distance : 13 km
Durée : 2h50 environ
Dénivelé : 147m D+
Balisage : jaune
Thème : culture et légendes

Témoin d'un mode de vie fortement lié aux pratiques et coutumes agraires, Montreuil-le-Gast vous invite à découvrir son patrimoine naturel et la richesse de son bâti, rappelant l'importance de la châtellenie du XIV^e au XVIII^e siècle.

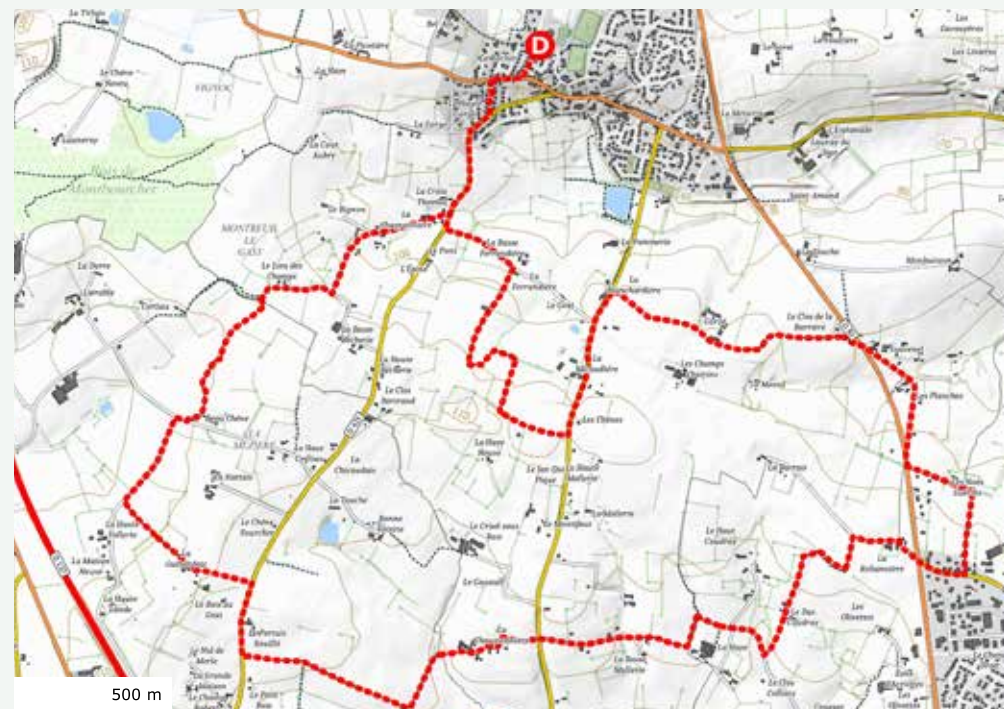
Une promenade agréable au cœur de la campagne montreuillaise vous dévoilera les charmes d'un paysage de bocage encore bien présent. Des prairies verdoyantes, des cultures diversifiées, délimitées par des haies champêtres et de nombreuses fermes joliment restaurées révèlent

le rôle primordial qu'a joué l'agriculture jusqu'au début du siècle dans l'essor de la commune. Le centre-bourg accueillait le marché chaque semaine, des foires deux fois par an. Des outils agricoles du début du 20^e siècle témoignent des pratiques rurales de l'époque, notamment le moulin à blé noir, très prisé dans les fermes. La farine obtenue servait de base à la galette. La "broie" et le "slan" étaient utilisés pour extraire la filasse à partir du chanvre. Les résidus étaient également employés pour la fabrication du torchis, l'enduit qui recouvrait les habitations anciennes.

À vélo

Les amateurs de vélo empruntent la boucle vélo-promenade n°2 "Entre rives et routes", longue de 41km autour de Saint-Germain-sur-Ille, Saint-Médard-sur-Ille, Guipel, Montreuil-le-Gast et Melesse.

Fiche détaillée du circuit sur www.valdille-aubigne.fr





Grâce au Bricobus, Christophe sait couler une dalle

Christophe et son épouse ont acheté une maison traditionnelle à Saint-Médard-sur-Ille, à quelques kilomètres du bourg.

C'est là qu'ils vivent depuis deux ans avec leur jeune enfant. « C'est une ancienne bâtisse construite dans les années 1900, présente Christophe. Elle était habitable mais nous avons choisi d'y réaliser quelques travaux, notamment pour réduire nos dépenses d'énergie ».

Une nouvelle chaudière

Bénéficiaire des aides de l'Agence nationale de l'habitat (ANAH), le couple souhaite remplacer le système actuel de chauffage au gaz par une chaudière à granulés bois. Faute de place suffisante dans la maison, l'installation de la nouvelle chaudière est envisagée dans un appentis voisin. Mais le sol humide en terre battue nécessite de couler une dalle au préalable. Problème : ce chantier n'est pas prévu dans le budget du ménage et la mission n'intéresse pas les artisans. Or le temps presse car de cette intervention dépend le reste du chantier. Sur les conseils de Pass'Réno, « nous avons sollicité les Compagnons Bâtisseurs pour l'intervention du Bricobus ».

Le camion de chantier intervient rapidement pour des travaux d'amélioration de l'habitat au domicile de personnes aux revenus modestes et très modestes, la plupart du temps en complément des travaux éligibles aux aides de l'ANAH, réalisés obligatoirement par des artisans. Le panel d'intervention est donc très large : sécurisation électrique, réparation de plomberie, petits travaux de finition, etc. En lien avec Pass'Réno, le Bricobus se déplace sur tout le territoire du Val d'Ille-Aubigné.

Six jours de chantier

La dalle de chaux (20 m²) a été coulée en novembre grâce à trois compagnons, aidés de deux jeunes en service civique. Le chantier s'est déroulé sur deux périodes de trois jours. « Je me suis associé aux travaux, explique Christophe qui a ainsi appris à couler une dalle. C'était très convivial, je faisais à manger pour l'équipe et nous partagions le repas. Le coût de l'intervention a été couvert par l'association. Nous n'avons pris à notre charge que 10% du prix des matériaux et la garantie décennale ». Séduit par l'initiative, Christophe a proposé aux Compagnons Bâtisseurs d'intervenir en tant que bénévole lors de futurs chantiers.

À SAVOIR

Pass'Réno est un service du Val d'Ille-Aubigné qui accompagne gratuitement les particuliers et les professionnels dans la réalisation de leurs travaux de rénovation.

► + infos : La Métairie, 35520 Montreuil-le-Gast, tél. 02 99 69 58 93, www.pass-reno.bzh

Cofinancé par la Fondation Abbé Pierre, l'Anah, le Département d'Ille-et-Vilaine, la Caisse d'allocations familiales et le Val d'Ille-Aubigné, **le Bricobus des Compagnons Bâtisseurs** propose une intervention gratuite, limitée à dix jours de chantier. Seul 10 % du coût des matériaux, plafonné à 1000 €, est à la charge des habitants.

► + infos : Frédéric Renault, tél. 06 80 88 05 52, bricobus35@compagnonsbatisseurs.eu



Aux bons soins des EHPAD

Le centre intercommunal d'action sociale (CIAS) du Val d'Ille-Aubigné gère trois établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD). Des maisons de retraite publiques et médicalisées, adaptées au grand âge. Et des lieux de vie à part entière.

« Ah ! Le petit vin blanc... Qu'on boit sous les tonnelles... ». Entre la sieste et le goûter, la Maison de la vallée verte donne de la voix. Il est 15h. C'est l'heure de l'atelier chant, animé avec entrain par Marie-Clothilde. Une quinzaine de pensionnaires tout sourire bat la mesure. Et les tubes s'enchaînent. « C'est la java bleue... La java la plus belle... ». Lieu de repos, de soins, la maison de retraite de Guipel est aussi un lieu de vie à part entière. Qui en doutait ? Les activités quotidiennes sont calées sur les goûts, les envies et le rythme de ses résidents. « Les sorties à la piscine, les cours de gym douce, l'équitation et le thé dansant marchent aussi très bien », liste Béatrice Le Gal, directrice du centre intercommunal d'action sociale (CIAS).

La belote, la lecture du journal et les exercices de mémoire sont d'autres valeurs sûres.

Le CIAS, public et autonome

Crée en 2010 pour la gestion de l'EHPAD de Guipel, l'établissement public gère depuis deux ans également les maisons de retraite de Montreuil-sur-Ille et Saint-Aubin-d'Aubigné. C'est sa seule mission.

Composé de vingt membres dont la moitié d'élus, son conseil d'administration est présidé par le président du Val d'Ille-et-Aubigné. Mais le CIAS est indépendant. Il ne constitue pas un service de la Communauté de communes. L'établissement est financé par les fonds publics du Département d'Ille-et-

Vilaine et de l'Agence régionale de santé (ARS), complétés par les loyers acquittés par ses résidents.

135 places disponibles

De taille modeste, la Maison de la vallée verte, les Roseaux de l'Ille et l'Aubinage disposent de 135 places au total. Est-ce suffisant au regard de l'allongement de l'espérance de vie et la croissance démographique du territoire ? « Nous ne pouvons pas décider librement d'augmenter nos capacités d'accueil. Toute création de place supplémentaire est soumise à autorisation, explique Béatrice Le Gal. Mais l'Ille-et-Vilaine est plutôt mieux doté en EHPAD que la moyenne des départements français ». Les seniors le savent : mieux vaut anticiper. Entre 60 et 100 personnes sont inscrites sur la liste d'attente de chaque structure. « L'entrée en EHPAD ne se fait pas sur les seuls critères de l'âge ou de l'ancienneté d'inscription, souligne Béatrice Le Gal. L'urgence, la détérioration de l'état de santé, la présence ou non d'un aidant mais aussi la volonté de sauter le pas comptent autant ».

Des métiers en tension

Le CIAS emploie 120 salariés à temps plein





ou partiel. Certains partagent leur emploi du temps entre les trois EHPAD. Les équipes sont pluridisciplinaires. Elles associent des cadres de santé, des infirmières, des aides-soignantes, des aides médico-psychologiques, un médecin, des psychologues, des agents de service, de maintenance, de cuisine et du personnel administratif. Comme ailleurs en France, les effectifs ne sont pas pléthoriques. Organiser les congés et les absences est un exercice délicat. « Pour bien faire, nous aurions besoin de deux aides-soignantes de plus le week-end dans chaque établissement, calcule la directrice. Mais il est presque impossible de recruter - même en passant par des agences d'intérim spécialisées. Le métier n'attire pas ».

Des moyens partagés

Pour maintenir la qualité de service, le CIAS mutualise les moyens, à l'instar des équipes



de direction ou des outils informatiques de comptabilité. Les achats de fournitures sont groupés. Le minibus de 9 places - qui peut embarquer jusqu'à 7 fauteuils roulants - circule d'un EHPAD à l'autre pour organiser des sorties collectives : concours de palets, loto, bal, concert... Les menus des trois restaurants sont identiques. À Montreuil-sur-Ille et Guipel, les repas servis aux personnes âgées figurent aussi au menu des cantines des deux groupes scolaires publics. A Saint-Aubin-d'Aubigné, c'est la crèche qui en profite.

Faire du lien

Adossées à chaque maison de retraite, des associations de bénévoles retraités égaient le quotidien des pensionnaires. Elles y animent des ateliers musicaux ou de loisirs créatifs. Elles organisent des ventes de gâteaux, un marché de Noël pour financer des sorties. Elles font parfois le taxi pour conduire une dame à un club de couture hors les murs. « Le bien-être de nos résidents passe par les soins, l'accompagnement à tous les gestes de la vie quotidienne. Mais nous misons aussi beaucoup sur les animations », confirme Béatrice Le Gal. Un tiers des places des trois établissements est réservé aux malades d'Alzheimer. « Vivre l'instant présent, profiter du moment... C'est déjà énorme ». Naturellement, le lien avec les familles compte aussi. Le CIAS organise des « cafés famille » pour permettre aux proches d'échanger avec les professionnels mais aussi des sorties qui réunissent des couples séparés, le temps d'un séjour à la mer par exemple. « Ne vous sentez pas coupable de placer votre parent en maison de retraite, les rassure Béatrice Le Gal. Les

aidants doivent se préserver. Ne serait-ce que pour profiter de leurs proches le plus longtemps possible ». Bon pied, bon œil, le doyen des maisons de retraites publiques du Val d'Ille-Aubigné se prénomme Edmond. Il est âgé de 103 ans.

PRATIQUE

La Maison de la vallée verte

47 places dont 32 places en unité spécifique pour malades d'Alzheimer et troubles apparentés.
39, rue de la Liberté, Guipel.
Tél. : 02 23 22 53 40.

Les Roseaux de l'Ille

50 places dont 12 places en unité spécifique pour malades d'Alzheimer et troubles apparentés, 10 places en hébergement temporaire et 2 places en accueil de jour.
14, rue du Clos-Gérard, Montreuil-sur-Ille. Tél. 02 23 22 52 80.

L'Aubinage

32 places en hébergement permanent et 6 places en accueil de jour.
7 rue du Champerou, Saint-Aubin-d'Aubigné. Tél. 02 99 55 25 25.

Les résidences les Vergers (Sens-de-Bretagne) et les Alleux (Melesse) sont des EHPAD privés. Elles ne sont pas gérées par le centre intercommunal d'action sociale (CIAS)



86 ANS

La moyenne d'âge des résidents en EHPAD.



65 € / JOUR

Le reste à charge moyen des personnes âgées hébergées.



Patrick Leplatre

« Du répit pour les aidants »

Patrick Leplatre

Directeur des Roseaux de l'Ille, Montreuil-sur-Ille

« Nos dix places d'hébergement temporaire permettent à des personnes âgées de séjourner dans notre établissement pendant une durée de 90 jours maximum par an. Peu de structures en Ille-et-Vilaine sont habilitées à le faire.

Ce dispositif permet aux aidants de souffler un peu, de partir en vacances en sachant leur parent en sécurité. C'est aussi une solution d'accueil provisoire utilisée pour adapter son logement à la dépendance, le temps de réaliser des travaux. Certaines personnes âgées ont besoin de reprendre confiance à leur sortie d'hôpital. C'est une étape avant le retour à domicile. Les résidents en hébergement temporaire vivent au même rythme que les autres. La mixité est la règle.

Les deux places en accueil de jour sont réservées à des personnes atteintes de maladie neurodégénérative. C'est une autre solution de répit pour les aidants ».



Sébastien Poule dans sa cuisine

« Cuisiné sur place »

Sébastien Poule

Cuisinier et gestionnaire, Convivio

« Notre société de restauration collective approvisionne en denrées les trois EHPAD publics ainsi que les écoles, la crèche et la halte-garderie des trois communes. Mais attention, on ne réchauffe pas de barquettes ! Tout est cuisiné sur place avec 20 % d'ingrédients bio, de la viande d'origine française et du fait maison au maximum, notamment pour les desserts. Petit à petit, nous développons aussi les approvisionnements en circuit court. C'est déjà le cas pour le lait, les yaourts, le pain, le pommes de terre...

Petits ou grands, c'est globalement le même menu pour tout le monde mais adapté selon les âges par une diététicienne. En EHPAD, les cuisiniers font attention à respecter les régimes particuliers des résidents. Certains mangent "sans sel" et d'autres "mixé". Le choix des textures est très important ».



Pascal Poirier

ILS FONT LE TERRITOIRE

De bois, de pierre et d'art

Sculpteur, Pascal Poirier travaille la statuaire et l'ornementation à l'ancienne. De la belle ouvrage pour habiller la tradition et les monuments historiques.

Normand, Pascal Poirier a passé toute sa vie dans l'Orne. Né dans une famille d'ébénistes, l'artisan a « *grandi dans les copeaux* ». La sculpture ? Une évidence depuis l'enfance, logiquement couronnée du titre de Meilleurs ouvriers de France (MOF). Il y a un an, l'artisan a déménagé son activité à Feins pour écouter son cœur. « *Je ne perds pas au change. La Bretagne aime son patrimoine. Les enclos paroissiaux, les maisons à pans de bois de Dinan... c'est superbe !* ».

Mobilier restauré

Deux très longs établis occupent la pièce sous les toits, cernés de compas, de masettes et d'une étonnante collection de 300 gouges tout calibre. Deux panneaux sculptés en chêne massif sont en chantier. C'est un décor de marine. On devine déjà le dauphin, la sirène, les feuilles de varech... « *Pour les décors dorés ou polychromes, j'aurais pris du tilleul qui est plus tendre, plus léger mais tout aussi solide* ».

Polyvalent, Pascal Poirier travaille le bois mais aussi la pierre. Le granit, le marbre comme le calcaire. « *Le bois, c'est en atelier, en solitaire. La pierre, c'est souvent à l'extérieur avec d'autres artisans.*

Ce sont deux ambiances de travail différentes ».

Le sculpteur œuvre dans un registre classique.

Celui des traditions multiséculaires de l'art civil et religieux. Pascal Poirier exécute les commandes de particuliers. Il crée des pièces originales, restaure du mobilier sculpté. Comme cette statuette de diacre fatiguée, en attente d'une greffe de main. Ou ce blason de famille en granit de pays. Ou encore ce Christ supplicié dont une copie conforme a trouvé place dans une chapelle privée.

Monuments sauvegardés

Pascal Poirier intervient aussi en sous-traitance pour des entreprises spécialisées dans la rénovation de monuments historiques. C'est même le gros de son activité. Le sculpteur a laissé son empreinte sur de nombreux

édifices classés. Comme la cathédrale de Rouen, le château des Ducs de Nantes et même la basilique du Mont-Saint-Michel dont les épis de faîtage portent sa marque.



Passionné par l'histoire de l'art, Pascal Poirier aime évoquer ses illustres confrères du passé, maîtres de la statuaire Renaissance, des hauts-reliefs romantiques ou de la sculpture animalière. Des références qui se nomment Donatello, François Rude, Camille Claudel ou François Pompon. Lui reste

modeste. « *Je suis un artisan, pas un artiste. L'artiste a quelque chose à dire* ». Lui a toujours quelque chose à faire. Ce sont ses mains qui parlent d'abord.

La statuaire ne fait pas l'actualité - « *Mon métier est sans doute un peu anachronique* » - mais sa raison d'être demeure - « *J'amène de la beauté* ». Les habitants du Val d'Ille-Aubigné en jugeront bientôt. Le sculpteur vient de décrocher son premier contrat de restauration d'un édifice majeur du patrimoine local. Mais pour l'instant, c'est un secret...



Comment achetez-vous ?

Au printemps, le Pays de Rennes a lancé une enquête sur les habitudes de consommation des ménages. Plus de 750 questionnaires ont été recueillis en ligne dont 112 sur le territoire du Val d'Ille-Aubigné.

Conclusion ? Le manque de temps et la multiplication des lieux d'achat sont les principaux freins à la consommation de produits locaux. Cependant 72 % des répondants achètent des produits locaux au moins une fois par mois - 86 % pour les habitants du Val d'Ille-Aubigné. Un tiers des répondants achètent des produits en ligne plusieurs fois par mois. La livraison en point relais est le mode de livraison privilégié (45%). L'enquête indique aussi que 39 % des répondants réalisent des achats à proximité de leur lieu de travail et 30 % sur leur trajet domicile-travail au moins une fois par semaine. Le dispositif sera reconduit en 2020 avec un budget maintenu à 142 500 €.

Pass commerce – bilan 2019

Le Val d'Ille-Aubigné et la Région Bretagne s'associent pour aider les commerçants et les artisans à financer les travaux d'investissement nécessaires au développement de leur activité. Le Pass commerce et artisanat permet de couvrir 30 % des investissements éligibles, plafonnés à 25 000 € HT.

Entre mars et septembre 2019, cinq entreprises ont bénéficié d'une subvention pour un montant global de 26 330 € dont 15 562 € à la charge de la Communauté de communes.

- L'Atelier coiffure (Montreuil-sur-Ille) ;
- Rose Pivoine (Melesse) ;
- Fournil de Sens (Sens-de-Bretagne) ;
- Terre crue (Saint-Germain-sur-Ille) ;
- Legeas TP (Saint-Aubin-d'Aubigné).

Une aide à la méthanisation agricole

La Communauté de communes accorde une nouvelle aide financière aux agriculteurs qui engagent des projets de méthanisation agricole collective.

Ciblée sur la concertation et les études, notamment l'impact environnemental, cette aide a été fixée à 45 % des dépenses, plafonnée à 10 000 €.

Le Val d'Ille-Aubigné souhaite porter à 37,5 GWh/an sa production d'énergie renouvelable issue de la méthanisation d'ici 2030, soit l'équivalent de neuf unités à la ferme et de trois unités collectives. Aujourd'hui, quatre unités de méthanisation sont en fonctionnement, deux sont en cours de réalisation.

► + infos : service énergie, michel.janssens@valdille-aubigne.fr





Alain Gromy

ILS FONT L'ÉCO

Gromy, benne comme un camion

Dans l'univers de la carrosserie industrielle, Gromy fait figure de poids lourds. Spécialiste du montage sur châssis, l'entreprise de Melesse manœuvre toujours plus gros.

Les ouvriers du bâtiment, des travaux publics et du transport de matériaux connaissent bien la marque. Le sticker maison orne des châssis de camion à la pelle. Chez Gromy, on fabrique des plateaux, des plateformes métalliques sur lesquelles l'entreprise installe des bennes, des grues de manutention et des bras de levage. « Les véhicules arrivent nus et neufs, explique Alain Gromy, le patron. Ils repartent de chez nous clé en main ». Parfois dès le lendemain après un bon coup de peinture et de grenaillage.

En 2019, environ 140 camions seront passés

entre les mains du carrossier, parés à travailler, habillés d'équipements d'acier et d'aluminium toujours plus légers, résistants et sécurisés.

Des clients en Guyane

Portée sur les fonts baptismaux à Gévezé en 1993, la PMI s'est déplacée à Melesse dix ans plus tard pour développer ses activités, très gourmandes en espace. La proximité de la voie express est un atout indéniable.

L'entreprise emploie maintenant presque quarante salariés.

L'activité tourne à plein régime sur un marché toujours plus vaste. Les clients sont domiciliés aux quatre coins de la France mais aussi en Guyane et aux Antilles. Le carnet de commandes 2020 est déjà plein, le chiffre d'affaires se porte bien. « Nous travaillons beaucoup avec les grands groupes qui nous achètent dix à quinze camions d'un coup ». Du modeste camion-benne (3,5 t) au colossal semi-remorque (38 t). Le parking de l'entreprise en est plein à craquer.

Des CDI à pourvoir

À l'étroit sous ses vastes hangars, Gromy vient d'ajouter 1 500 m² de bâtiments pour doubler ses capacités de production. Le site occupe presque 2 ha désormais. L'investissement est aussi technique. « Nous révisons nos méthodes d'assemblage pour simplifier au maximum les process ».

Malheureusement, le marché de l'emploi freine un peu les ambitions du tôlier. L'intérim ne suffit pas. « Nous avons du mal à trouver du personnel formé et motivé pour travailler dans la durée. Toute l'année, nous recherchons des hydrauliciens, des électriciens, des sableurs ou des soudeurs en CDI. Juste de bons bricoleurs, je serais heureux ! ».

Depuis toujours, Alain Gromy travaille en famille avec sa femme Jocelyne et ses deux fils, Vincent et Franck. Dans deux à trois ans, le patron passera le relais à la génération suivante. Lui partira faire du bateau et pêcher en Méditerranée. Au calme. « Vous savez... Je n'ai même pas mon permis poids-lourd... ».

24 H AVEC... ... le Ripame

Une place en crèche ? Une question sur le contrat ? Le Relais Intercommunal Parents Assistants Maternels Enfants (RIPAME) informe les familles et les professionnel.les de la petite enfance.



10H30 Toboggan, comptines, pâte à modeler : la matinée bat son plein à l'espace jeux de Sens-de-Bretagne. Honorine, animatrice RIPAME, veille au bon déroulement de la matinée. Fidèles au poste, douze bambins babillent et crapahutent tout sourire. Voilà à quoi ressemble un espace jeux, lieu d'éveil et de socialisation des jeunes enfants. Mais les espaces jeux sont aussi des rendez-vous pour parler éducation entre adultes, partager ses expériences et trouver du soutien. Le Ripame coanime douze espaces jeux publics en partenariat avec les associations, dans onze communes.



11H20 C'est l'heure des rendez-vous à Cap Malo. « Ma fille rentre à l'école en janvier. Le contrat avec l'assistante maternelle se termine. Comment calcule-t-on les congés payés ? ». Un grand classique : Véronique, animatrice Ripame, a l'habitude. Le Ripame informe les familles sur les démarches administratives, les droits et les devoirs du "parent-employeur". Comme un tiers de confiance, neutre et bienveillant. Plus généralement, il informe sur tous les modes d'accueil : les sollicitations concernant en premier lieu la recherche d'un mode d'accueil, collectif et individuel.

13H45 La permanence téléphonique est ouverte (5 créneaux hebdomadaires). Assistant.es maternel.les et parents appellent le service. Adeline, animatrice Ripame, décroche : « J'ai une place à temps



plein qui se libère en mars ». Autant que possible, le Ripame tient à jour les disponibilités d'accueil des professionnel.les. Il communique la liste aux parents qui recherchent un.e assistant.e maternel.le. « On met en relation l'offre et la demande. »

14H10 Un papa en panique au bout du fil... L'assistante maternelle de son fils est souffrante. Les deux parents travaillent, les grands-parents habitent loin : qui le gardera demain ? Adeline envoie un mail aux responsables des structures d'accueil collectif pour transmettre cette demande d'urgence. Selon les places disponibles (1 en micro-crèche et 2 en multi-accueil), l'accueil pourra avoir lieu pour pallier cet imprévu. Le Ripame fait le relais.



15H Autour de Thierry Nogues, responsable du pôle Solidarités, l'équipe au grand complet tient sa réunion hebdomadaire. Il est question de l'élaboration du projet pédagogique du service. Il est aussi question de conférence. Après l'agressivité du jeune enfant et la motricité libre, sur quel thème portera la prochaine soirée-débat ? Toute l'année, le Ripame organise des actions de soutien la parentalité et de professionnalisation.

16H50 Un dernier mail à rédiger en prévision de la prochaine réunion du réseau des relais assistants maternels (RAM) en Ille-et-Vilaine. « On échange souvent avec nos homologues. La réglementation et les pratiques éducatives évoluent. On s'inspire de ce qui se fait ailleurs ».

L'ACTUALITÉ DU CODEV

Quoi de neuf en 2020 ?

Après plus de deux ans d'existence, le conseil de développement a encore des idées à développer.

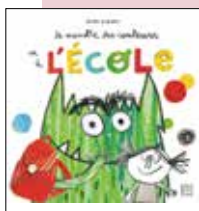
En 2020, les groupes de travail "vie associative", "dynamisation des centre-bourgs" et "agricultures" continueront les rencontres afin de proposer au prochain conseil communautaire des solutions concrètes et réalisables pour améliorer la vie du territoire. Des temps forts publics seront aussi proposés (conférences, animations, ateliers, etc.). Nous vous tiendrons informés dans le magazine et sur www.valdille-aubigne.fr

Prochaine réunion plénière, ouverte à tous : jeudi 23 janvier, 20 h, à La Mézière - auberge espagnole à partir de 18h30.

► + **infos** : www.valdille-aubigne.fr/codev ;
conseil-developpement@valdille-aubigne.fr,
tél. : 02 99 55 53 36.

Un brin de lecture

Une sélection de livres proposée
par les bibliothécaires du Val d'Ille-Aubigné



Le monstre des couleurs va à l'école

Anna Llenas, éditions
Quatre fleuves, 2019

Notre monstre favori se rend à l'école pour la première fois... mais ignore ce qui s'y passe ! Riche en émotions, en nouveautés et en couleurs, l'expérience le ravit. Une lecture idéale pour partager avec son enfant les joies et les craintes de la rentrée scolaire.



Ma bonne étoile

Clara Richter, éditions Dreamland, 2018

Un premier roman qui nous fait découvrir une histoire d'amour hors du commun entre deux adolescents blessés par la vie, ancrés dans notre temps. Des sujets poignants - le décès d'un proche, la guerre en Syrie, les réfugiés... - et un style qui nous emporte dans un tourbillon d'émotions. Avec Rennes en toile de fond.



Toutes les couleurs de la nuit

Karine Lambert, Calmann Levy, 2019

Vincent, 35 ans et sportif professionnel, apprend qu'il va perdre la vue. Sa vie bascule... Plongez avec lui pour découvrir que l'on peut survivre à la nuit. Une plume dynamique et bienveillante, un récit lumineux.

À vos agendas

■ **Rencontre avec Loïc Le Borgne** lors de la Nuit des mondes fantastiques, 17 janvier, 18h, à la bibliothèque d'Andouillé-Neuville. Ateliers de création de personnages, lectures, jeux de société, théâtre amateur. Réservation : 02 23 27 05 70.

■ **Découverte de jeux** avec l'association Au bois des Ludes, 22 janvier, 16h, à la médiathèque de la Mézière. Réservation : 02 99 69 33 46.

CAP BD 2020

À partir du 08 janvier, retrouvez les bandes dessinées sélectionnées par vos bibliothécaires dans le cadre du prix Cap BD. Douze ouvrages à découvrir dans deux catégories d'âge.

Sélection Découverte - à partir de 13 ans :

« Au cœurs des terres ensorcelées », Maria Surducun, Les Aventuriers de l'Étrange, 2019

« Nouveau contact », Bruno Duhamel, Grand Angle, 2019

« Mécanique céleste », Merwan, Dargaud, 2019

« Saison des roses », Chloé Wary, éditions Flibl, 2019

« Le fils de l'Ursari », Petit / Pomès / Merlet, Rue de Sèvres, 2019

« Speak », Hasle Anderson, Carroll, Rue de Sèvres, 2019

Sélection Expert - à partir de 17 ans :

« Le dieu vagabond », Fabrizio Dori, Sarbacane, 2019

« Le Patient », Timothé Le Boucher, Glénat, 2019

« Préférence Système », Ugo Bienvenu, Denoël Graphic, 2019

« Les Indes fourbes », Ayroles, Guarnido, Delcourt, 2019

« Les Zola », Marcaggi, Chemama, Dargaud, 2019

« In waves », Aj Dungo, Casterman, 2019

Suivez l'actualité des bibliothèques du Val d'Ille-Aubigné sur Facebook et <https://lecture.valdille-aubigne.fr>

► + **infos** : Hélène Gruel, tél. : 02 99 69 86 89
helene.gruel@valdille-aubigne.fr

UN CERTAIN REGARD SUR NOS COMMUNES.....

La drôle de guerre d'Arsène Philloux

Arsène Philoux est né à Melesse le 17 novembre 1904. Classe 1924, le jeune homme fit son service militaire au 24^e Dragon de Dinan avant d'exercer la profession de sellier bourrelier. Marié à Germaine en 1927, le couple aura deux filles, nées en 1929 et 1937.

Prisonnier au Stalag

Le 2 septembre 1939, Arsène Philoux s'en allait « *bardé de chapelets et médailles pour (m)e protéger. J'avais fait mes recommandations* ». En avril 1940, le voilà affecté au 203^e RALD de Castres. Arsène Philoux rejoint alors Cambrai puis Villiers-Faucon - « *On me donne des camions à garder avec un fusil sans bretelles ni cartouches* ». Après un passage par Boulogne, le soldat monte vers Calais - « *J'ai mendié le long de la route* » - avant d'être fait prisonnier le 26 mai. Après avoir parcouru 540 km à raison de « 40 à 50 km par jour » et mangé « des patates non épluchées, de l'orge bouillie, des betteraves crues et de l'oseille sauvage », Arsène Philoux arrive à Dortmund où il apprend la signature de l'armistice. « *Joie de courte durée... les SS nous attendent avec leurs chiens* ».



Arsène Philoux à Ratzeburg, en Allemagne, au dernier rang, 4^e à partir de la gauche.

son « ancien ouvrier Albert Duclos - qui ne (l)e reconnaît pas - puis Julien Poulain, Pierre Jolivet et Emile Flocc ». Il est ensuite dirigé vers le Stalag XA où il revêt la tenue des prisonniers de guerre (KG) à Ratzeburg dans la région du Schleswig-Holstein, au nord de l'Allemagne.

« *J'ai d'abord travaillé comme cantonnier puis maçon. Nous logions dans un baraquement de 30 m² pour 33 personnes. Nous étions remplis de puces et de poux* ». Tombé malade, le prisonnier resta « *dans le moulin pour recoudre des sacs* ». Des photos montrent Arsène Philoux au milieu des champs de tabac.

Libéré par les Anglais

Le 2 mai 1945 sera « *la plus belle journée de (s)a vie* » quand « *les Anglais arrivent et mettent la ville sous leur contrôle* ». Puis Arsène Philoux se rend à Osnabrück où il rencontre « *un charretier de chez Pierre Biet, de la Grimaudais. Reconnaissance réciproque immédiate. On était libre : 40 hommes et 8 chevaux par wagon* ». Direction la Hollande puis Bruxelles et Lille avant de pouvoir envoyer « *un télégramme*

à la famille » et gagner la Bretagne. « *On se rase pour faire meilleure impression. Mon ami Joseph Battais me dit : la gorge se serre, tu ne trouves pas ?* ». Enfin Rennes... tout le monde descend !

De retour au pays

Cinq ans après, le 26 mai 1945, Arsène Philoux retrouve enfin « (s)on petit monde », très ému. « *J'ai pleuré comme je ne l'avais fait. En descendant la côte de Quenon, j'ai vu le clocher de Saint-Germain dans le soleil couchant et j'ai serré ma femme en lui disant : je croyais bien ne jamais le revoir* ».

Arsène Philoux a passé « *six ans, de 35 à 41 ans, soit 2 100 jours de (s)a vie à servir (s)on pays, sans ressources. Il m'a fallu au moins quatre mois pour redevenir à peu près normal* ».

Arsène Philoux est décédé le 9 novembre 1999, la veille de ses 95 ans.

► Guy Castel et Lionel Henry de l'association Bas Champ.

► Remerciements à Germaine Vilbou, sa fille, pour avoir permis la consultation

Germaine Vilbou consultant son album souvenir.



Vous possédez une carte postale ancienne de votre commune ?

Prenez une photo aujourd'hui et envoyez vos commentaires à communication@valdille-aubigne.fr, nous les diffuserons dans les pages du magazine.

AYEZ TOUTES LES CARTES EN MAIN POUR RÉUSSIR



LE VAL D'ILLE-AUBIGNÉ VOUS AIDE
ET VOUS ACCOMPAGNE GRATUITEMENT
POUR RÉALISER VOS TRAVAUX DE RÉNOVATION.
C'EST L'OCCASION OU JAMAIS !

RENSEIGNEZ-VOUS AU 02 99 69 58 93

**PLATE-FORME LOCALE
DE RÉNOVATION DE L'HABITAT**



Rénov' Habitat
Bretagne

www.valdille-aubigne.fr

